

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection](#)[Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item](#)[\[1538_Petittraicté_Sertenas\]](#) 127 Loyal Amy maistre Denis

[1538_Petittraicté_Sertenas] 127 Loyal Amy maistre Denis

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Huictain.

Incipit non modernisé Loyal amy maistre Denis

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Sertenas, Vincent

Date 1538

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 127

Foliotation I3v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Sont les biens que nous ont donnez
Les tauerniers en noz buuettes
Voyez noz nez bien bourgongnez
Ne reste plus que les cliquettes.

Huictain.

Allez sospirs plus viste que le pas
Ne destournez a dextre ne fenestre
A bien courir ne vous espaingnez pas
Tant que trouuez madame dans son estre
Et doucement luy donnez a congnoistre
Qua sa pitie, son serf se recommande
Et de bon cuer pres d'elleouldroit estre
Mais il ne peult, selle ne le commande

Huictain.

LOyal amy maistre Denis
Poete ioyeux a force nids
Comme vous pouez bien scauoit
Ie vous prie faictes men scauoit
Car dentre nous tous les esbas
Si sont quasi demeurez bas
Pource vous vueil bien aduertir
Que de nous le fault departir